

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'Imprimerie de Waterloo Inc.

69e Année. — No. 34.

LE VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1950

CINQ CENTS L'EXEMPLAIRE

Notre presse hebdomadaire s'affirme de plus en plus

C'est ce que les orateurs au banquet de clôture du congrès tenu en fin-de-semaine à Mago g n'ont pas manqué de souligner — M. Adrien Bégin est réélu président.

Plus de cent quarante personnes représentant 62 hebdomadaires ont assisté au dix-huitième congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada qui s'est terminé dimanche après-midi à Mago g.

Ce congrès qui a débuté vendredi midi, fut tenu sous la présidence de M. Adrien Bégin, de Lévis, qui fut réélu président des hebdomadaires pour une seconde année.

Vendredi après-midi les congressistes visitèrent les usines de la Dominion Textile à Mago g et furent ensuite reçus à l'Hôtel Union par M. Blair Gordon, président de la compagnie.

Samedi les congressistes furent reçus par la Cité de Mago g au New Mago g Lounge, où S. H. le maire Ernest Simard souhaita la bienvenue aux membres de la presse semainière. Il fut remercié par MM. Adrien Bégin, président, et Lionel Bertrand, M.P., secrétaire de l'Association. Un voyage par bateau, à Newport fut contremandé à cause de la mauvaise température et M. Horace Boivin, maire de Granby invita le groupe à se rendre à sa résidence d'été au lac Memphremagog.

Toutes les assemblées du congrès eurent lieu à l'Auberge de l'Etoile et plusieurs questions importantes furent discutées au cours de quatre réunions générales.

Le congrès s'est terminé dimanche après-midi par un banquet qui suivit une réception offerte par M. C.-H. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec.

Au banquet

Les orateurs principaux furent les orateurs principaux du banquet de clôture furent l'hon. M. Laurent Barré, ministre de

Une coopérative d'habitation en voie de formation

Cette initiative de la Chambre de Commerce cadette ne manquera pas de créer le plus vif intérêt chez nos concitoyens — Un programme très chargé.

Nos jeunes hommes d'affaires n'ont pas l'intention de rester inactifs pendant la prochaine saison.

C'est ainsi que le programme de leur travail au cours de la période qui s'étend de septembre à la fin de l'année comprend, entre autres choses, la rédaction d'une nouvelle constitution, la publication et la distribution de l'annuaire 1950-1951, le recrutement de nouveaux membres devant porter à 125 les adhérents actuels de la Chambre, la formation d'une coopérative d'habitation pour les familles à revenus moyens, la visite des industries de la ville aussi bien que celles de l'extérieur, la publication d'un casier industriel et commercial, une journée d'étude à Montréal le 15 octobre, une semaine provinciale d'initiatives du 6 au 11 novembre, l'adoption de moyens propres à engager plus de gens à s'intéresser aux affaires municipales, etc.

De plus amples renseignements à ce sujet seront donnés lors de la première grande réunion de l'année dans le local de l'association, au sous-sol de l'Hôtel de ville, lundi soir prochain, à huit heures.

M. Jules Légaré, président, invite donc tous ses confrères à assister à cette réunion et à prendre part aux débats et délibérations dont elle sera marquée.

Le creusage de la Scibouette

Dimanche le 1er octobre, à deux heures de l'après-midi, aura lieu à Ste-Hélène, comté de Bagot, une assemblée régionale sur les problèmes agricoles, organisée à l'occasion du commencement des travaux de creusage de la rivière Scibouette.

L'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, et deux de ses collègues du cabinet, les honorables Antonio Elie et Patrice Tardif, porteront la parole à cette réunion, en plus du député du comté à l'Assemblée Législative, Me Daniel Johnson, C.R.

point qu'elle groupe aujourd'hui 82 journaux de la province et qu'elle s'étendra prochainement à tout le Canada.

"Le journal hebdomadaire a une influence marquée sur la population, c'est un journal familial et que chacun attend avec impatience et lit entièrement chaque semaine.

M. Blanchette a souligné le rôle important joué par la presse hebdomadaire pendant la dernière guerre et celui qu'elle remplit présentement en livrant une lutte infatigable au communisme. "La presse est un grand facteur de progrès social et économique au Canada et le pays lui doit beaucoup."

Les élections

Au cours de la dernière assemblée générale du congrès, les membres ont procédé au choix

Nos écoles se multiplient



Dimanche dernier, l'hon. Omer Côté, secrétaire de la Province, a présidé à sa 1104e inauguration d'école. Il devait présider une cérémonie semblable le soir même à l'Assomption. Soulignons qu'en plus de ces 1105 écoles construites par le gouvernement Duplessis, on en a réparé 6.200 autres. On voit ici Mgr F.-M. Elliott curé de Saint-Willibrord, bénissant l'école supérieure de la Résurrection de Notre-Seigneur, à Lachine. A ses côtés, on remarque son assistant, M. l'abbé McKee, M. le curé John J. Durnin de la Résurrection de Notre-Seigneur, Me Jacques Viau, membre de la Commission scolaire de Lachine, l'hon. Omer Côté et S. H. M. Anatole Carignan, maire de Lachine.

Le rapport de M. L. Desrochers

Il était transmis dès la semaine dernière à la Commission scolaire catholique de Waterloo — Les travaux projetés aux écoles St-Bernardin et du Sacré-Coeur

Pour faire suite à ce que nous avons publié la semaine dernière sur les travaux d'agrandissement aux écoles St-Bernardin et du Sacré-Coeur, disons que l'arpenteur-géomètre Léon Desrochers, chargé de préciser l'espace réel dont on dispose pour mener à bien cette vaste entreprise, a, dès le 12 septembre, transmis à qui de droit un rapport aussi complet que précis. Si l'exécution des plans préparés en l'occurrence est quelque peu différée, comme on s'y attend, M. Desrochers n'y sera donc pour rien.

Notons en passant que la Commission scolaire intéressée vient de s'assurer les services d'un nouveau secrétaire trésorier. Me Guy Genest, qui agit déjà en qualité de secrétaire trésorier de la municipalité de Waterloo, est le nouveau titulaire. Il succède à Me Georges Desranleau, nommé récemment protonotaire conjoint à la cour de Sweetsburg.

de leurs administrateurs. Ont été élus pour deux années MM. Adrien Bégin, Gérard Brady, Gérard Légaré, Lionel Bertrand, Raymond Douville, Aimé Gagné, Albert Wallot; pour une année MM. Harry Bernard, L.-O. Perrier, Dr J.-E. Gervais, Ernest Gagné, Conrad Boisvert et M. l'abbé Omer Genest.

Ceux-ci ont choisi les membres de l'exécutif peu après. M. Adrien Bégin a été réélu président pour un second terme. MM. Gérard Brady, de Drummondville, et Gérard Légaré, de Rimouski, ont été réélus à la vice-présidence et M. Lionel Bertrand, M.P., de Ste-Thérèse de Blainville est de nouveau le secrétaire-trésorier de l'Association. C'est Me Daniel Johnson, M.A.L., de Bagot qui est le conseiller juridique de l'Association.

Une couleur démodée

Des deux côtés de la frontière internationale d'aujourd'hui, le rouge est passé de mode.

Il en existe maintes preuves. Le monde du travail continue d'éliminer de ses rangs les communistes et leurs compères, masqués ou non; ils le font calmement mais à fond. Tous les partis politiques, sauf le parti ouvrier progressiste, s'unissent dans une commune dénonciation du totalitarisme stalinien. L'homme de la rue, même s'il s'inquiète de ce qui adviendra à son porte-monnaie dans l'éventualité d'un rétablissement des contrôles de guerre, est au moins sûr d'une chose : son aversion pour le communisme. Et l'homme d'usine, celui-là surtout, partage à cet égard les sentiments de son copain de la rue.

Par tout le pays les fomentateurs de troubles aux ordres de Moscou trouvent la montée dure. D'après les journaux, l'effort communiste destiné à paralyser la production manufacturière états-unienne subit une rebuffade. On rapporte cependant qu'un certain agent du Kremlin aurait réussi, récemment, à causer un ralentissement de travail; mais le bonhomme a obtenu un effet bien

contraire à ce qu'il souhaitait : il avait organisé ce ralentissement dans une grande usine des E.-U., comme manifestation de sympathie à l'égard des pauvres Nord-Coréens qui, expliquait-il naïvement, étaient aux prises avec une révolution semblable à celle des Américains en 1776! Les ouvriers suspendirent leur travail, mais juste le temps qu'il fallait pour "escorter" le bonhomme jusqu'à la porte et s'assurer qu'il ne serait pas tenté de revenir! Après quoi les ouvriers, égayés par l'aventure, reprirent leur travail avec une ardeur redoublée.

Cependant les émissaires rouges, à défaut de sabotage et de crimes, qui viendront plus tard, ne cessent de travailler, d'une façon ou de l'autre, à notre dé-

faite éventuelle. En ce moment, leur thème favori de propagande consiste à représenter la bombe atomique comme une arme de pure terreur et ils en réclament la mise hors la loi par la fameuse pétition de Stockholm — cette même pétition que les Nord-Coréens ont signée juste avant d'entreprendre leur ruée vers le sud!

L'appel de Stockholm, qui, selon les rouges, porterait des millions de signatures est basé sur l'argument que toute nation qui, la première, utiliserait les armes atomiques, serait coupable d'un crime horrible envers l'humanité. Nous aussi, nous avons peur de la bombe atomique; mais nous croyons que le crime envers l'humanité serait tout aussi terrible si les Etats-Unis mettaient au rebut leurs amas de bombes atomiques — leur arme psychologique la plus efficace même si les Soviétiques possèdent aussi — à la suite de cette fausse propagande de paix, permettant par là aux hordes moscovites, c'est-à-dire 170 divisions d'infanterie, 35 divisions blindées et 60 divisions d'artillerie, de se répandre, comme des rats, sur un univers comparativement sans défense.

A part de laisser leurs satellites, tels les Nord-Coréens, allumer partout de petits feux afin de ménager la puissante armée rouge pour anéantir plus facilement le monde occidental affaibli, voici ce que voudraient les joueurs d'échecs du Politburo : conquérir militairement l'univers, sans rencontrer d'opposition d'armes atomiques. Alors Staline, ce Genghis Khan moderne, pourrait s'écrier : "Voyez, nous avons joué franc. Nous n'avons pas utilisé de bombes atomiques. Nous nous sommes uniquement servi de mitrailleuses, de chars d'assauts, de "rockets", de mines, de batteries, de gaz empoisonnés et d'explosifs à haute concentration. Ce sont toutes des armes humanitaires!" (Industrie)

Décès de Smuts



L'ancien premier ministre de l'Afrique-Sud, le feld-marschal Jean-Christian Smuts, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 84 ans. Sa carrière politique, à laquelle on a donné une extraordinaire publicité dans tout les territoires britanniques, a ceci d'extrêmement curieux qu'après avoir été l'un des chefs de la révolte des Boers contre Londres, il devint subitement, à la suite de l'écrasement de la rébellion, le propagandiste le plus enthousiaste de la politique impériale. Lors des dernières élections générales en Afrique-Sud, il avait été défait par le Dr Malan, dont le gouvernement poursuit une politique nettement nationaliste si pon la compare à l'impérialisme qui inspirait le gouvernement Smuts.

Un agréable séjour vous attend

A l'Hôtel Canada

Le rendez-vous des voyageurs et touristes

Essayez notre steak aux champignons

VENEZ Y RENCONTRER VOS AMIS.
ILS Y SONT TOUJOURS NOMBREUX.

ORCHESTRE MAINVILLE
CHAQUE SAMEDI SOIR

Réceptions de toutes sortes. Mariages Banquets

Suivez la foule au **"Grill Sportif"** de l'Hôtel Canada

LEON ROBERT

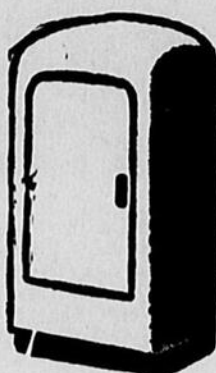
SERVICE DE REFRIGERATION DE
TOUTES SORTES

Installation et réparation par des experts

27, rue Centre

GRANBY

TEL. 3530



TOUJOURS UN BON SERVICE AU Poste TEXACO

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

Représentant autorisé
à Waterloo des autos

AUSTIN

YVES TRANCHEMONTAGNE

RUE PRINCIPALE

TEL. 284 et 10-J

Garage Normandin

RUE NORTH

TEL. 261

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales

Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine

Ouvrage garanti

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55 WATERLOO, QUE.

Moteurs hors-bord EVINRUDE

GEO.-A. OUTURE

619 RUE PRINCIPALE

TEL. 219

WATERLOO

Aussi en vente au même endroit:

1 MOTEUR NEPTUNE 1.7 c.v.—COMME NEUF



AGRICULTURE

L'alimentation des pondeuses

Les pondeuses de la plupart des basses-cours canadiennes proviennent de bons troupeaux et ont à leur portée une nourriture de choix produite à la ferme ou vendue dans le commerce. Si le rendement par poule n'est pas plus élevé, il faut en déduire que les méthodes en usage pour distribuer cette bonne nourriture à de bonnes pondeuses laissent à désirer. C'est la raison qui a motivé des travaux de recherche entrepris à la Ferme Expérimentale d'Indian Head, Sask., sur les modes d'alimentation en aviculture.

Au cours de l'un de ces essais, on a utilisé de différentes manières un même régime alimentaire composé d'un mélange de grains — 200 livres de blé, 100 livres d'avoine, 100 livres d'orge — et d'une moulée de ponte.

Au premier groupe de poules on a donné une moulée composée du mélange de grains

et de la moulée de ponte dans la proportion de 2 à 1 laissée continuellement à la disposition des volailles; en plus, soir et matin, on servait une quantité supplémentaire de mélange de grains correspondant à la quantité de moulée consommée.

Aux deuxième groupe on a servi le mélange de grains et de moulée de ponte dans la proportion de 5 à 1.

Le troisième groupe avait continuellement libre accès au mélange de grains et à la moulée de ponte, l'un et autre mis à la disposition des poules dans des trémies séparées.

Résultats en termes de production: la ponte chez le premier groupe fut supérieure de 51.5 pour cent à celle du deuxième et de 34 pour cent à celle du troisième.

On a aussi remarqué que les poules montraient une préférence marquée pour le grain par rapport à la moulée. Cette

consommation plus prononcée de grains s'est traduite par une baisse de production des oeufs et un engraissement dans la région de l'abdomen. Dans certains cas, l'accumulation de graisse était tellement prononcée qu'on a noté un fendillement de la peau.

L'essai démontre qu'il n'est pas pratique de servir un excès de grains. La consommation de moulée de ponte doit être suffisante pour maintenir en même temps la ponte et le poids de l'oiseau.

On considère que les poulettes de races lourdes mises au poulailler à l'automne exigent environ 10 livres de grains par jour par 100 poulettes. On peut porter cette proportion à 12 livres pendant l'hiver pour l'abaisser de nouveau le printemps suivant.

On peut inciter les volailles à consommer plus de moulée en la servant humide; commencer par de petites quantités quand la ponte est d'environ 40 pour cent et augmenter graduellement avec le volume de ponte. On recommande de servir cette moulée humide de préférence le midi, de la servir fraîchement préparée et de s'en tenir à la quantité que les poules peuvent consommer en 20 minutes.

Coca-Cola
rehausse le lunch

Si l'on remarque une réduction dans la consommation de moulée vers la fin de l'automne ou pendant l'hiver, utiliser la lumière électrique et prolonger ainsi la journée jusqu'à 12 ou 13 heures. Les trémies devraient être suffisamment grandes pour permettre à toutes les poules de s'alimenter à volonté. Autrement, il pourra y avoir en même temps gaspillage de la moulée et diminution de la ponte. Il est entendu qu'une bonne provision d'eau fraîche est nécessaire en tout temps.

de **KUYPER**
Blended GIN
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

LE CANADA FERA SA PART SI VOUS FAITES LA VÔTRE



Notre équipe a besoin
de **VOUS**

L'agression menace de nouveau la liberté du monde, du Canada. Il faut s'apprêter à défendre la liberté du Canada.

Notre pays sera mieux préparé à accomplir son devoir si vous venez renforcer notre équipe. On vous confiera une tâche importante, au sol ou dans les airs.

Le Canada pourra faire sa part si vous faites la vôtre.

Le besoin d'équipages volants et d'équipes au sol est urgent. Vous recevrez immédiatement votre formation si vous vous enrôlez maintenant.

En vous enrôlant dans le C.A.R.C. vous donnez la mesure de votre valeur, vous entrez dans une belle carrière, et la formation que vous recevrez vous sera utile toute votre vie.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui

Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

CENTRE DE RECRUTEMENT DU C.A.R.C.
24, St-Stanislas Québec, P. Q.
Tél. 2-8527
Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.
NOM (en lettres majuscules) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
INSTRUCTIONS (degré et province) _____
AGE _____

Croisières d'hiver aux Antilles

Le Pacifique Canadien, qui s'est acquis avant la guerre une enviable réputation pour ses croisières autour du monde, reprendra cet hiver son activité dans ce domaine, alors que son plus luxueux paquebot, l'Empress of Scotland, effectuera sept voyages entre New-York et les ports ensoleillés et accueillants des Antilles.

M. H.-B. Beaumont, directeur du service des passagers aux Canadian Pacific Steamships, qui nous annonce cette nouvelle, dit que le programme des croisières de l'Empress a été préparé avec soin de façon à tirer tout le parti possible de l'expérience acquise avant la guerre. Qui ne se souvient des mémorables croisières de l'Empress of Britain autour du monde avant le dernier conflit mondial?

L'Empress of Scotland, paquebot de 26,300 tonnes, entreprendra sa première croisière dans les mers des tropiques au début de l'hiver, et il fera son dernier voyage à la fin de mars. Il y aura deux croisières de 12 jours et cinq de 14 jours. Les premières coûteront de \$300 à \$1,243 et les dernières de \$385 à \$1,430.

Avec la croisière de 12 jours, le bateau fera escale à Kingston, Jamaïque; à la La Guaira, Vénézuéla et à la Havane, Cuba, tandis qu'avec la croisière de 14 jours il fera escale en plus à Willemstead, Curaçao et à Panama.

Communisme et Religion

Un membre de Komsomol (Jeunesses communistes) de Kaliningrad — anciennement Königsberg, en Prusse orientale — a posé à ses chefs cette question : "En ma qualité de membre de Komsomol, puis-je me marier à l'église selon le désir de ma fiancée?" A cela l'organe des Jeunesses communistes "Komsomolskaia Pravda" (21 mars 1950) répond : "Il est évident que les croyances religieuses sont profondément étrangères à nos convictions et en contradiction fondamentale avec les devoirs de l'éducation communiste... C'est pourquoi le Komsomol oblige ses membres de lutter contre les préjugés religieux. Vous qui êtes un athée convaincu, comment pouvez-vous croire qu'en vous mariant à l'église vous ne commettiez pas une infraction grave à la Charte du Komsomol? Pareille conduite... est contraire à la morale communiste et incompatible avec le titre de membre du Komsomol... Il existe encore dans notre pays des jeunes qui ne se sont pas affranchis des préjugés religieux. Ils vont à l'église, accomplissent des rites, croient aux dieux de bonne aventure et à divers signes. Il faut agir envers eux avec patience et leur expliquer la folie et la nocivité des superstitions et des préjugés religieux. Que penseraient de vous les jeunes — conclut le journal — s'ils savaient que non seulement vous n'avez pas été capable de changer les convictions de votre future femme... mais que vous même, abandonnant vos convictions et vos principes, vous êtes allé à l'église? Ils diront : ce n'est pas un vrai membre du Komsomol!"

(S.O.E.P.I.)

La charité que nous nous devons les uns pour les autres est une dette qu'on ne peut jamais achever de payer.

Maniement du fusil

Chaque automne, au moins 95 pour cent des accidents de chasse pourraient s'éviter si tous les sportifs maîtrisaient les principes d'un maniement sûr du fusil et les mettaient sans cesse en pratique. Les règles de prévoyance sont simples; elles assurent la sécurité de la chasse et le succès du chasseur.

Rien ne peut excuser le maniement irréfléchi du fusil, chargé ou non. Le Nemrod devrait se dire: "Je manierai mon fusil comme s'il était chargé." Ne le pointez jamais où vous ne voulez pas tirer. Ne le laissez jamais sans surveillance, à moins de le décharger. Grimper à un arbre ou franchir une clôture avec un fusil chargé, c'est risquer un accident.

En auto, au camp ou au foyer, transportez toujours votre fusil à vide-ouvert ou démonté. A l'intérieur, si vous ramassez une arme, pointez toujours le canon en lieu sûr et vérifiez aussitôt si elle est chargée ou non.

Pointer son fusil chargé vers un compagnon, c'est une erreur impardonnable. Faites-le une fois et vous perdrez le respect et l'estime de votre ami. On vous croira désormais un novice ou un tireur irréfléchi et dangereux avec qui il ne fait pas bon frayer.

Quel compliment qu'une invitation à la chasse avec un tireur d'expérience! Il croit que vous observez les règles de sécurité et ferez preuve d'esprit sportif. Pourquoi le désillusionner en prenant des chances? La prévoyance est si facile.

Les Charlatans en retraite

Selon des rapports de Rhodesie du Sud, une saine propagande et l'éducation par le missionnaire bannissent la sorcellerie, la superstition et la crainte en cette région de l'Afrique.

Des herbes à pointe métallique, fabriquées à la main, le fermier est passé aux charrues, herbes et cultivateurs tirés par les boeufs. On compte quelques tracteurs.

Après 30 ans de conservation, d'assolement et de fertilisation, les rendements ont décuplé. Le fermier indigène n'achète plus de potions mystérieuses pour faire pousser ses récoltes; il reconnaît la supériorité des méthodes scientifiques modernes.

Le premier missionnaire agricole de Rhodesie du Sud, M. Emory Alvord, eut recours aux parcelles de démonstration et aux expériences personnelles pour amener les indigènes à abandonner leurs pratiques désuètes.

Celui qui se croit grand est toujours petit.

Les collisions aériennes

Malgré que 1949 ait été l'année la plus "sûre" dans l'histoire de la navigation aérienne en Amérique, un nouveau danger vient aujourd'hui s'ajouter aux ennuis de l'aviation commerciale : la collision en vol. C'est ce vol. C'est ce qu'on peut lire dans le numéro de septembre de *Sélection* du Reader's Digest.

Sur les lignes aériennes régulières, les collisions restèrent longtemps inconnues. Mais, aux Etats-Unis seulement, le nombre des avions est passé de 11,000 en 1938 à plus de 100,000 en 1949. Peu surprenant que l'augmentation de la circulation aérienne ait été directement responsable de deux des quatre grands accidents survenus l'an dernier en Amérique.

La première, une collision entre un DC3 et un chasseur de la marine, s'est produite au-dessus du New Jersey, causant la mort de 13 personnes. "Une sacrée malchance, pensa-t-on en général; un de ces accidents qui n'arrivent que tous les cent ans". Or, en moins de cent jours, se produisit le plus terrible accident qu'ait connu l'aviation commerciale américaine, quand un DC4 portant 55 personnes fut

abordé, au-dessus de l'aéroport de Washington, par un appareil militaire conduit par un pilote bolivien.

Sélection nous informe que des systèmes de contrôle électronique de la circulation aérienne sont à l'étude mais que leur usage ne deviendra universel qu'en 1963. En attendant, on préconise deux mesures pour combler le fossé qui nous sépare encore du vol électronique de l'avenir : (1) interdire l'accès de certains aéroports et de leurs abords immédiats à tous les avions—privés, publics ou militaires—qui n'ont pas à bord deux pilotes de transport public confirmés; (2) créer des patrouilles qui, à la manière des policiers au sol, régleraient la circulation aérienne le long des routes encombrées.

TEL. 3966 9 rue Dufferin
Dr C.-E. BEAULIEU
CHIRURGIEN-DENTISTE
(En face du bureau de poste)
GRANBY, QUE.

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
Dimanche, 24 septembre, 1950
Renseignements complets des
Agents du

Pacifique Canadien

Pour gagner sa vie il faut souvent la perdre, c'est-à-dire s'interdire bien des occupations de son choix.



Un champion!

Seagram's King's Plate
Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance

Autour du foyer...



LE CARNET DE
JEAN
BRICOLE

Si tout le monde avait sa "petite maison à la campagne", les relations humaines en seraient certainement améliorées. Les gens seraient trop occupés, j'imagine, à prendre soin de leur terrain pour se chercher querelle. Quelle satisfaction, en effet, de vivre au milieu d'un décor artistique. Quelques arbustes et buissons bien placés suffisent souvent pour modifier complètement l'aspect de votre propriété... et c'est justement le temps d'effectuer les transplantations.

Essayez vos pieds, S.V.P.

Il n'est que trop humain de chercher à remettre au lendemain ce qu'on n'a pas envie de faire le jour même! Voici un travail qu'il me faut entreprendre sans plus tarder... ne serait-ce que pour rendre la vie plus heureuse à ma "tendre moitié". Chaque fois que je reviens de travailler au jardin, je laisse avec mes chaussures des traces boueuses dans la cuisine, malgré toutes les précautions que je prends. Je vais donc au plus tôt installer un décorotiro à côté de la porte d'en arrière, avant de comparaître devant un tribunal de réconciliation. Je compte fabriquer ce décorotiro avec le fer d'une vieille bêche.

Un jardin intérieur

Le travail du jardinier sera bientôt confiné entre quatre murs. Voici donc deux idées que je me propose de mettre à exécution. Je possède une large fenêtre "panoramique" qui encadre un paysage enchanteur en été, lorsque le jardin est en fleurs mais qui, l'hiver, n'offre qu'un intérêt médiocre. En installant une belle fougère, je connaîtrai les joies d'un jardin en plein hiver. Je compte aussi confectionner, dans des plats, de petits jardins miniature. Vous pourrez essayer cela vous-même en vous inspirant du dessin ci-contre.

Une discothèque

Si vous possédez un vieux piano qui ait "fini son temps", vous pouvez encore l'utiliser en le transformant en discothèque ou en bibliothèque. Après avoir modifié la caisse de façon appropriée et donné au bois un nouveau fini, vous serez surpris du peu d'argent que ce travail vous aura coûté.



FOUGÈRE OU BOÎTE À FLEURS POUR LA GRANDE FENÊTRE

LONGUEUR — 36" à 40"
LARGEUR — 10"
HAUTEUR — 9"
COINS : PIN — 2" x 2"
PIEDS — 2"
LATTES — 1/4" x 1 1/2"

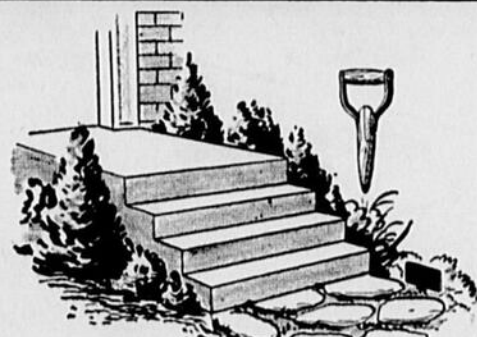


L'INTÉRIEUR PEUT ÊTRE DOUBLÉ D'UN CONTRE-PLAQUE DE 1/4" ET ORNÉ DE LATTES.
PLAT GALVANISÉ PEU PROFOND POUR TENIR L'EAU. GRAVIER POUR LE DRAINAGE.
SOL : SABLE, TERREAU ET HUMUS BIEN MÉLANGÉS.

ABRI DE JARDIN OU DORTOIR POUR ENFANT CONSTRUIT AVEC DES PLANCHES PROVENANT DE CAISSES D'EMBALLAGE.
DIMENSIONS :

8' x 6'; 6'6" DE HAUT
10' x 12'; 7' DE HAUT

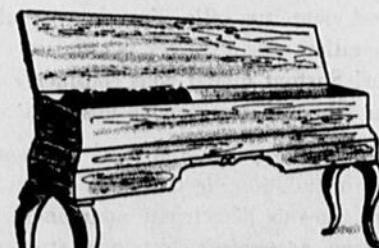
Cette annonce fait partie d'une série de réclames destinées à fournir quantité de petites idées pratiques aux personnes qui aiment à effectuer de menus travaux pour agrémenter leur foyer ou leur jardin. D'autres suggestions pratiques paraîtront dans les prochains numéros de cette publication. Ne manquez pas de les lire.



ESSUYEZ VOS PIEDS!
LA LAME D'UNE VIEILLE BÊCHE OU D'UNE HOUE PEUT ENCORE SERVIR.



LES VIEUX PLATS À GÂTEAUX — UNE FOIS PEINTS — SONT L'IDÉAL POUR FAIRE POUSSER CACTUS ET PLANTES NAINES.



IL RENFERME ENCORE DE LA MUSIQUE!
LA PLACE DU VIEUX PIANO N'EST PAS AU REBUT

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Encouragez nos annonceurs.

CONDUISEZ
VOUS-MÊME ...

**LOUEZ
UNE
AUTO DU**



WATERLOO DRIVE-YOURSELF

J.-H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 PRINCIPALE,

WATERLOO

**7
AUTOS A VOTRE
DISPOSITION
TEL. 695-M**



Tout cela pour si peu!

Je ferai vos commissions
Je prendrai vos rendez-vous, ferai vos emplettes
Je veillerai sur votre sécurité
Je vous transporterai au chevet d'un ami malade
Je vous épargnerai des tracas, du travail, du temps
Je faciliterai votre ouvrage, agrémenterai votre vie.

Comment apprécier le téléphone à sa juste valeur?
Toujours prêt à vous servir! Au besoin, il peut sauver une vie.
Il met à votre portée un nombre de gens sans cesse croissant...
C'est en cela que réside la valeur de votre téléphone.
Évalué en dollars et cents, votre téléphone figure parmi les articles les plus minimes de votre budget familial; il en constitue même une fraction moins importante qu'avant la guerre.
Aujourd'hui comme hier, il a pour vous une valeur précieuse.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

SI VOUS ATTENDEZ L'INSTALLATION DU TÉLÉPHONE ou un service de catégorie plus élevée, nous promettons de vous donner satisfaction dès que nous aurons installé l'outillage nécessaire. Nous visons constamment à fournir le service à tous ceux qui le désirent, en tout temps et en tout lieu.

Votre page, mesdames, mesdemoiselles...

La mode et les décolletés

Un des thèmes favoris des nouvelles créations, c'est le décolleté. Préférées de la plupart des femmes ces encolures si jeunes, s'arrêtant au ras du cou, se prêtent à mille et une combinaisons et la mode intervient pour les renouveler et les varier à l'infini sur les blouses, les robes d'après-midi et même celles du soir.

C'est ainsi que par exemple, le petit col cassé masculin, qu'un grand couturier préconise même avec le décolleté généreux d'une robe du soir, est apparu sur les blouses. On l'aime souvent un peu empesté, très net, très droit. D'autres corsages au contraire veulent le petit col Claudine arrondi qui était pendant longtemps resté l'apanage du décolleté d'enfant.

Les tailleurs eux-mêmes sacrifient au souci de rénover le décolleté. C'est ainsi que sont apparus ces revers en fer à cheval, arrondis et ouverts, romme leur

nom l'indique et dont le mouvement si typique, de cette saison est obtenu par un savant travail au fer. Celles qui redouteront de choisir pour un tailleur cette forme de revers qui risquera de le faire dater, la réserveront pour une petite-robe manteau, voire même pour une robe, mais elles auront soin de choisir de longs revers dégagant bien la blouse qui doit mettre sur un tailleur sa note vive et gaie.

Les robes du soir, elles, laissent toute liberté au choix des femmes. Les unes se composent d'un corsage en deux morceaux, amplement décolletés en pointes devant et qui cernent le cou derrière en dégagant les épaules et le dos, les autres adoptent

Propos sur le thé

Voici du Nouveau!

Voici quelque chose de tout à fait original. Si vous désirez servir un nouvel apéritif avant le dîner, essayez ce cocktail au thé. Il est délicieux et son goût piquant aiguillonne l'appétit.

Cocktail au thé

1 sac de thé
1 tasse d'eau bouillante
1 tasse de jus de pamplemousse
2 cuillerées à thé de jus de citron glace pilée

Ajoutez l'eau bouillante au sac de thé et infusez pendant cinq minutes. Enlevez le sac et laissez refroidir l'infusion jusqu'à la température intérieure.

Versez dans le shaker ou dans un bocal muni d'un couvercle fermant hermétiquement; ajoutez les jus de fruit et la glace pilée. Couvrez hermétiquement et agitez vigoureusement jusqu'à ce que la glace soit presque toute fondue. Quantité suffisante pour 4 à 6 personnes.

Directement du bon vieux sud!

Les bonnes recettes de punch aux fruits ne manquent pas,

le parti des épaules totalement nues et le décolleté arrondi et creusé devient se maintient, grâce à un léger baleinage, mais on voit apparaître de temps en temps les fines épauettes en queue de rat qui donnent plus de sécurité à la femme inquiète, mais qui troublent cependant un peu la ligne de belles épaules.

mais celle-ci, qui nous vient directement de Williamsburg, est particulièrement en faveur chez nous:

Punch aux Fruits

Williamsburg

2 pintes de thé fort
2 tasses de jus de citron (filtré)
4 tasses de jus d'orange (filtré)
2 tasses de sucre
1½ pinte de jus de canneberge ou de raisin
2 pintes d'eau
1 pinte de ginger-ale

Melangez le thé, les jus de fruit, l'eau et le sucre, et réfrigérez. Avant de servir, ajoutez de ginger-ale et versez sur un gros morceau de glace dans un bol à punch.

Au cas où ça vous intriguait

On nous demande très souvent pourquoi le thé glacé devient trouble. Eh bien, voici: le tannin, qui donne au thé son astringence et sa force, est plus soluble dans un liquide chaud que froid. A mesure que

le thé se refroidit, le tannin se précipite et le thé se trouble. Evidemment, les jus de fruit sont aussi une cause de turbidité pour le thé. Quoi qu'il en soit, la turbidité ne modifie aucunement le goût du thé — seule l'apparence en souffre. Ne vous tracassez donc pas outre mesure au sujet de cette turbidité!

Secret sur le thé glacé

Le sirop des pêches, poires, ananas, etc. en conserve, mêlé au thé glacé, en fait un breuvage tout à fait délicieux, et on peut l'employer à la place, ou en plus des morceaux de citron. Il est inutile d'ajouter du sucre quand on emploie ces sirops, et, non seulement présentez-vous ainsi un thé glacé d'une saveur tout à fait nouvelle, mais vous utilisez vos restes de sirop de façon idéale. Employez environ deux cuillerées à soupe par verre de thé.

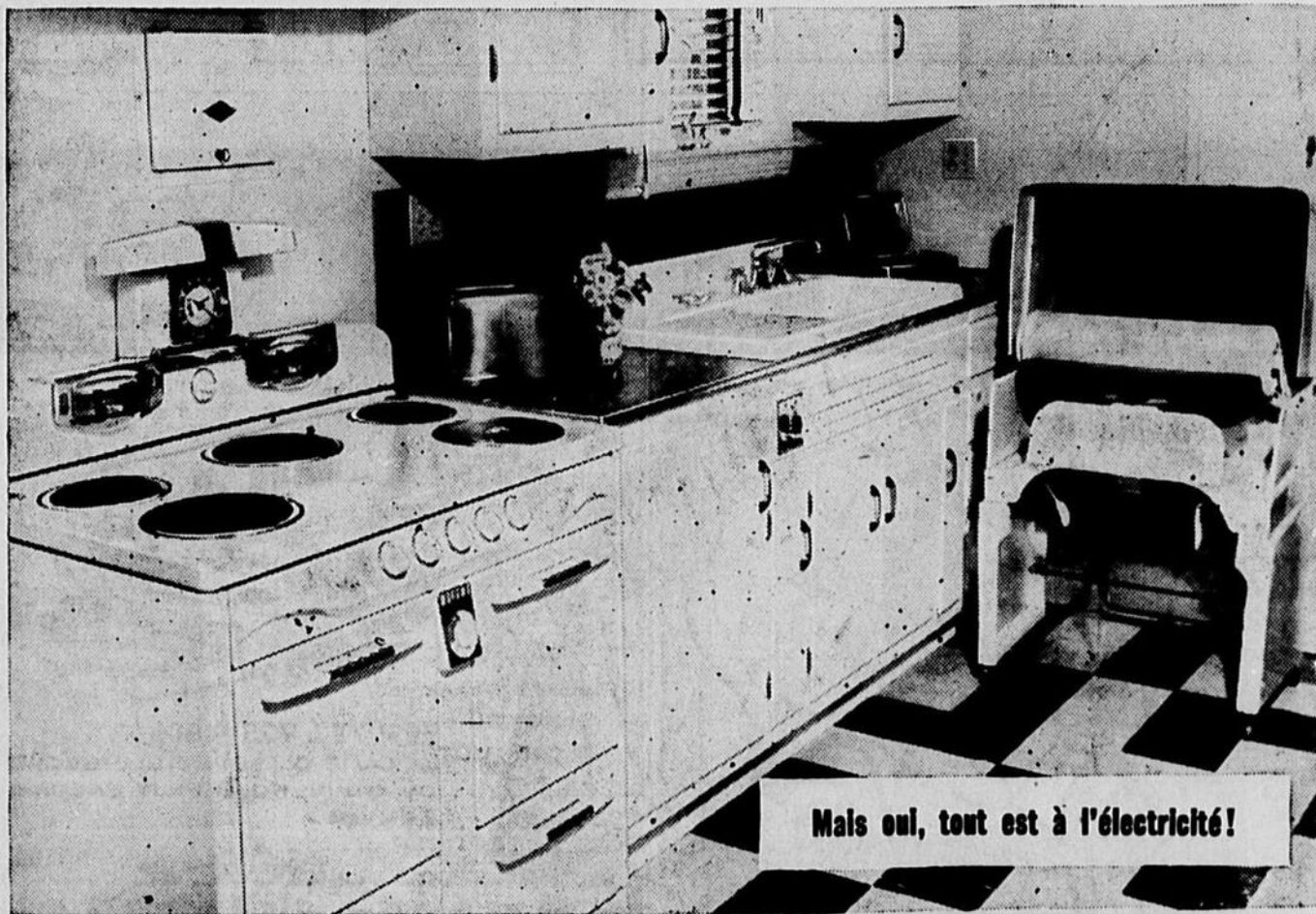
Le tailleur



Le tailleur, d'année en année, reste à la mode parce qu'il est toujours pratique. Voici un modèle qui, depuis plusieurs mois, conserve toute sa popularité et tout son attrait.

Abcès dangereux

Un abcès à la racine d'une dent doit toujours être traité par un dentiste. Une des raisons majeures exigeant l'intervention du dentiste est qu'il faut empêcher justement que les germes, provenant d'une dent infectée ou d'un abcès à la racine d'une dent, puissent être entraînés dans le système sanguin pour être conduits par lui vers toutes les parties du corps, ce qui pourrait causer une infection secondaire dans les reins, les yeux ou dans les autres organes.



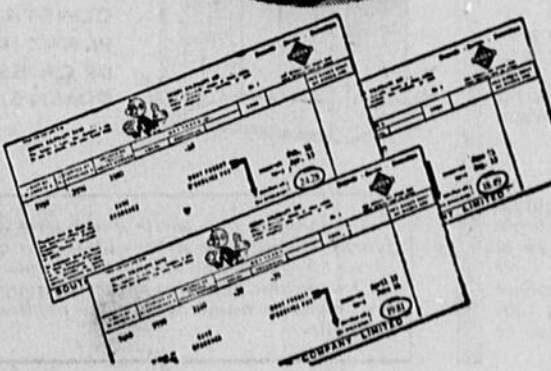
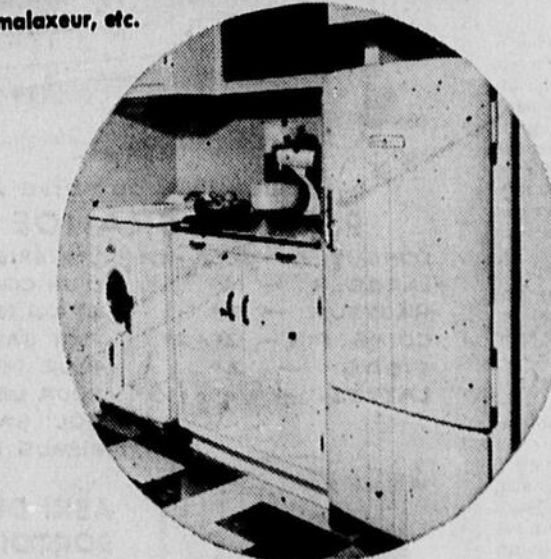
Poêle, chauffe-eau, réfrigérateur, lessiveuse, repasseuse, grille-pain, gril, malaxeur, etc.

N'aimeriez-vous pas une telle cuisine?

C'est peut-être celle d'un de vos voisins. N'aimeriez-vous pas travailler avec tous ces auxiliaires électriques? Ils coûtent si peu! Surtout quand vous considérez combien ils épargnent de dur labeur — combien de loisirs ils vous laissent!

Et l'électricité coûte si peu! Environ \$2.25 par semaine pour une installation électrique de ce genre. Et cela comprend tous les usages de l'électricité pour une famille moyenne: éclairage, cuisson, accessoires électriques et chauffage de l'eau par l'électricité.

Pensez qu'une telle installation constitue un placement pour la vie. Venez nous voir... nous vous expliquerons quelles choses merveilleuses l'électricité peut faire pour vous.



Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"
ORANGE PEKOE

NORA L'ENIGMATIQUE

par PIERRE HARTEX

GRAND ROMAN D'AVENTURES, D'AMOUR ET D'ESPIONNAGE

Reproduction autorisée par la Société des Editions Pascal

12—22 septembre 1950

Le village, où les deux hommes parvinrent avec quelque difficulté, s'intégrait parfaitement à cette terre de rêve mauvais. Gris, lugubres, les bâtiments n'avaient rien d'accueillant. L'église même, si elle était comme partout la maison de Dieu, ne paraissait abriter qu'un culte morne. De rares habitants circulaient, silencieux, la tête penchée. Et l'on était en Italie!

—Brr! dit Edouard. Le soleil n'a pas l'air de les réchauffer beaucoup, ceux-là!

—On ne dirait qu'on se trouve si près de Morona et Gerardino! renchérit le capitaine... Il doit pourtant y avoir un café par ici : ces tristes gaillards ont sans doute besoin de se réchauffer l'intérieur, de temps à l'autre.

Une maison guère moins triste que les autres, arborait une enseigne prévenant qu'on y donnait à boire et à manger.

—Entrons-y : c'est dans ces endroits qu'on réussit toujours le mieux à se renseigner, dit le capitaine.

Une salle basse, enfumée, sombre, servait de débit. Quelques tables boiteuses, entourées de chaises peu invitant, s'alignaient de son air le plus engatron lavait des verres au comptoir. C'était un énorme gaillard, à la moustache tombante, à l'air renfrogné.

—Buon giorno, lui dit Paul Oenoit de son air le plus engageant.

—Che volete? répondit l'homme sans aménité.

—Mauvais départ! murmura Edouard.

Le capitaine n'insista pas.

S'étant attablé avec Edouard et ayant commandé du vin, il s'efforça de reprendre la conversation.

—Belle journée! dit-il.

—Les journées sont toujours belles pour qui n'a pas à travailler, prononça l'autre.

Sans se décourager, Benoît reprit :

—Vous êtes bien achalandé?

—Vous voyez comme moi, dit le patron, en montrant les rares consommateurs.

Edouard eut l'impression désagréable que ces hommes, silencieux, suivaient la conversation d'un air hostile. Conversation qui, d'ailleurs se poursuivait tout aussi difficile. Le capitaine y renonçait bientôt.

—Ca ne va pas être facile, dit-il à son compagnon. Buons jours; nous essaierons ensuite d'autres moyens.

A ce moment, du fond de la salle, un jeune homme se dirigea vers leur table et dit, en français :

—Faut pas vous en faire : ils sont comme ça, par ici. Moi, j'ai voyagé; j'ai appris à vivre.

—Accueille-t-on toujours les étrangers de cette manière? demanda le capitaine.

—Plus ou moins. Ca dépend...

—Ca dépend de quoi?

—D'un tas de choses. Par exemple, de l'uniforme que portent les étrangers.

—Nous ne sommes pas en uniforme!

—Votre combinaison s'ouvre un peu, parfois et alors!...

Voyez-vous, ici, on n'aime pas plus les Britanniques que les Boches... On n'aime pas grand chose, ici!... Moi, je suis avec vous et si je peux vous servir...

L'officier examinait son interlocuteur, garçon à l'air intelligent et sympathique! Tout de même, il n'allait pas se livrer à

sans doute réussi à reprendre la direction ferme, puisque nous n'avons pas vu l'appareil s'abattre après que nous l'eussions quitté. Nous voilà perdus dans ce pays, pour le moins difficile.

—Je puis vous indiquer comment en sortir.

—Merci. Mais on paraît se battre du côté de Morona. Il vaut mieux attendre un peu... Joignez-vous donc à nous!... Un autre verre et une autre bouteille, patron!

Quand on se fut installé, Benoît reprit :

—Nous avons atterri près d'une drôle de maison une sorte de château en ruines. Evidemment, il n'y a plus personne là-dedans, depuis longtemps. Ca nous a intrigués. Les gens d'ici sont tellement hostiles, que j'aimerais autant attendre les événements dans cette bicoque. Qu'en pensez-vous?

Le jeune homme prit une grande lampée, puis dit, en regardant le capitaine dans les yeux :

—Drôle d'accident que vous avez eu, monsieur!... Buons pour célébrer votre salut et buons... à la santé de notre ami James!

Paul Benoît faillit laisser tomber son verre, en entendant ces mots. Revenu de sa première surprise, il dit :

—Buons vite, en effet, et puis sortons. Nous avons à causer loin des oreilles indiscrettes.

Dehors, l'inconnu les entraîna vers la sortie du village :

—Il y a déjà assez de curiosités éveillées, dit-il. Allons en pleine campagne... Je vous ai étonnés, hein?

lui. Il inventa donc une histoire.

—Ecoutez, dit-il, nous avons dû sauter en parachute d'un avion dont le moteur fonctionnait mal. Au reste, le pilote a

—Plutôt!

—Vous allez comprendre. C'est moi qui ai signalé les mouvements étranges qu'on remarque depuis quelques jours dans le vieux château. J'ai apparemment réussi à éveiller l'attention : j'ai lieu de croire que c'est James qui s'est intéressé à mon histoire. Toujours est-il que j'ai appris votre intention de venir dans ces parages, capitaine Benoît et...

—Sergent Lanieu.

—Moi, Enrico Missiac... Oui, moitié Italien, moitié Français... On m'a aussi prévenu que je pourrais bien voir James en personne.

—Comment savez-vous que je ne suis pas James? Vous le connaissez?

—Non, mais vous n'avez pas donné le signe... Vous en savez à peu près autant que moi sur le château. Toutefois, depuis mon dernier rapport, j'ai acquis des précisions. D'abord, la maison n'a jamais été tout à fait abandonnée : elle a même été habitée dans ses parties... habitables jusqu'à ces dernières années. Elle appartient à un gentilhomme assez décoré, le comte Cavalcanti. Vieillard myanthrope, marié à une Française beaucoup plus jeune, il n'a jamais joui d'une grande popularité dans le pays; mais qui serait aimé, par ici? Il a toujours vécu dans son coin, qui me fait un peu penser aux *Wuthering Heights* d'Emily Brontë.

—Pas mal trouvé, interrompit le capitaine.

—J'y pense; la famille a eu pour femme de chambre, pendant quelques temps, une personne de là-bas, une certaine Nora...

—Tiens! nous la connaissons, en effet! Est-ce que?... (à suivre)



ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi des inscriptions.

Bradford Granite & Marble Works Reg.

TEL. 5461

Heures de bureau : 9 a.m. à 5.30 p.m.

Robert & Godbout Avocats & procureurs

Me DORIS ROBERT, B.A., LL.L.

Me PIERRE GODBOUT, B.A., LL.L.

135 Principale (Edifice Palace) GRANBY, QUE.

Tél. Bureau 3561
Résidence 3363

PROVOST & LIZOTTE

Avocats & Procureurs

Me Paul Provost, C.R.

Me Henri Lizotte, B.A., LL.L.

160 Rue Principale GRANBY, QUE.

Tél: 776

Rés: 779-w

Guy Genest, B.A., LL. L.

AVOCAT & PROCUREUR

639, PRINCIPALE

WATERLOO, QUE.

Avez-vous tiré tout le parti possible de votre moisson?

Ce fut une bonne année agricole. Notre région a été favorisée de récoltes plus que moyennes, et les prix des produits de la ferme sont restés stables. Aussi un grand nombre de cultivateurs reçoivent-ils maintenant un revenu appréciable pour leur travail d'une année.

A ce propos, M. Frank Allan, gérant de la succursale de la Banque de Montréal, à Waterloo, laissait entendre que le moment est propice pour penser à l'avenir. "Les années qui viennent," a-t-il dit, "peuvent bien n'être pas aussi productives que 1950,

ou les prix des produits agricoles peuvent descendre. L'agriculteur avisé sera content alors d'avoir accumulé une réserve aux jours d'abondance, afin d'assurer la bonne marche de sa ferme et le bien-être des siens."

Pourquoi ne pas vous constituer une réserve, en déposant une partie du revenu de cette année à un compte d'épargne, à la Banque de Montréal? La prochaine fois que vous serez en ville, venez voir M. Allan. Il peut vous aider à tirer au clair vos plans et vos problèmes. (ann.)

CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS

En vigueur

le dimanche,

24 septembre 1950



Tous renseignements des agents

CANADIAN NATIONAL

RITZ THEATRE PALACE

VENDREDI ET SAMEDI

I'LL BE SEING YOU

Aussi

Ginger ROGERS, Joseph COTTEN, Shirley TEMPLE,

Aussi

PAR LA FENETRE

—Avec—

BOURVIL, Suzy DELAIR, ARLENE, Jacques BAUMER,

NOUVELLES

Dimanche—Lundi—Mardi—Merc.

Bud ABBOTT, Lou COSTELLO,

IN SOCIETY

Aussi

WYOMING BANDIT

Avec

Allan LANE, Eddy WALKER,

DESSINS ANIMES :

THEATRE CARTIER

VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE
LA DUCHESSE

DE BAS FONDS

Paulette GODDARD, Ray MILLAND,
MARIAGE DE CHIFFONOdette JOYEUX, André LUGUET,
Jacques DUMESNIL,

VENDREDI ET SAMEDI

Alan LADD, Waanda HENDRIX,

AFTER MIDNIGHT

—Aussi—

TRAIL OF THE

LONESOME PINE

(en Technicolor)

—Avec—

Fred McMURRAY, Sylvia SIDNEY,

Henry FONDA,

NOUVELLES

DIMANCHE - LUNDI et MARDI

THAT MIDNIGHT KISS

avec

Kathryn GRAYSON, Jose ITURBI,

Ethel BARRYMORE,

—Aussi—

CUSTOMS AGENT

Avec

W. EYTHE, Marjorie REYNOLDS,

Griff BARNETT, Henry ST. JOHN

MARDI SOIR : FOTO NITE

Oui!
MEILLEURE...
pas amère!



3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Jean Jolin

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 570-J

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIÉ

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

Tél. 527

CONFIEZ VOS PROBLÈMES
D'ASSURANCE A . . .

LOUIS J LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin

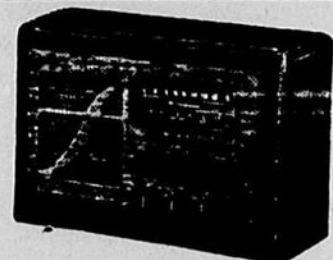
Tél: 3910

Granby

478 Principale

Tél: 243

Waterloo



Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poêles et fournaies L'ISLET

ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY

Téléphone: 3604



Images

de

l'actualité

Spectacles
Radio



TOUS LES ARTS



Lectures
Concerts

Le monde de RENE CLAIR

Un article de Henri AGEL

Le retour fréquent de *Quatorze Juillet*, *A nous la liberté*, *Le dernier milliardaire* dans les programmes des ciné-clubs tout comme le succès de *La beauté du diable*, consacrent l'importance de René Clair dans le paysage du cinéma français. On ne croirait guère, quand on le rencontre, si extraordinairement vif et jeune, qu'il fut acteur chez Louis Feuillade et tourna son premier grand film en 1924.

Pionnier de l'avant-garde à l'époque du muet, découvrant, après une période d'hésitation, une formule originale de parlant en 1930, fondant, au cours de son exil américain, les recettes du burlesque de Hollywood dans son esthétique personnelle, il inventait hier un Maurice Chevalier tout neuf pour jouer le rôle principal d'une moderne transposition de *l'École des Femmes*, et aujourd'hui il réalise la gageure de vaporiser et d'atténuer le mythe si ténébreusement métaphysique du docteur Faust. Parmi les vicissitudes d'une carrière extrêmement féconde, René Clair, le plus français peut-être des metteurs en scène, a gardé une unité de ton et de style qui est due précisément à la merveilleuse alacrité d'un cerveau jeune et lucide. Il est passé à travers le surréalisme, la féerie, le vaudeville, les petits drames et les petites joies du Paris quotidien, l'absurde et la loufoquerie de Hollywood. Il a côtoyé tour à tour, dans

—O—

Les paroles passent, mais pas celles du Christ. Que d'écrits tomberont, eux, dans l'oubli!

ses promenades entre ce monde et les royaumes imaginaires, les comédies de Shakespeare, l'humour noir, les contes d'Hoffman, la "Commedia dell'arte" la gentillesse lyrique et parisienne de Villon et de Musset; mais le cadeau des fées et des farfadets—toute cette faune invisible avec laquelle il est sans doute en communication fréquente — c'est d'avoir permis à ce génie si fantasque et si ondoyant de décanter tous les éléments de son inspiration et d'atteindre à un point de perfection, qui n'est point certes de la sécheresse, mais le lieu de rencontre et d'équilibre des diverses puissances de l'esprit. De là cette légèreté mousseuse, cette grâce aérienne et toujours mesurée, qui l'apparente à Marivaux, à Giraudoux.

Ces vertus esthétiques coloraient la drôlerie qui anime toutes les œuvres de René Clair. C'est moins par leur comique — apparenté souvent à celui de Chaplin — que par la "nuance d'atmosphère" (1) conférée aux petites scènes cocasses de ses films, que leur souvenir reste en nous. Il y a quelque chose de dansant tout autour du monde de Clair; on a mainte fois rappelé que sa seconde œuvre, *Entr'acte*, avait été réalisée pour les Ballets Suédois. Dès ce moment, le monde de la chorégraphie semble envelopper le travail du metteur en scène dans un réseau fuyant et précis à la fois: courses et poursuites des héros, importance plastique et pittoresque de leur geste, un je ne sais quoi d'irréel et de dé-l'absurde et de la gratuité. En

parmi les personnages de Wat-teau.

voyant se dérouler les caprices de ce Carnaval aimable, on a parfois l'impression que les ballets russes se sont glissés

Nous retrouvons ce climat tout comme cette horlogerie minutieuse dans *Le Chapeau de paille d'Italie*, exquise sublimation du Vaudeville de Labiche, *Le million*, autre métamorphose d'un Vaudeville centré sur la poursuite d'un précieux veston, *A nous la Liberté*, évocation satirique d'un univers mécanisé par le Progrès, *Le dernier milliardaire*, voyage dans un pays singulier soumis aux caprices d'une excentrique simulante la folie. On retrouve même ce sens du ballet, avec l'ironie légère qui l'entoure, dans le premier film que Clair réalisa en Amérique: *La belle Ensorcelée*, histoire d'une aventurière du siècle passé, indécise entre la simple vie d'un marin et les fastes d'un monde plaisamment maniéré et guindé. Dans ses années américaines, notre metteur en scène perdit parfois cet équilibre et donna des œuvres attachantes certes, mais d'une plaisanterie plus grivoise. (*C'est arrivé demain*, *Dix petits Indiens*) ou plus facile (*Ma femme est une sorcière*).

C'est qu'en perdant Paris, Clair avait sans doute perdu le meilleur de lui-même. Son Paris, qui est celui de Villon, de Musset, de Léon Paul Fargue, a glissé une tendresse un peu mélancolique au milieu, de cette parade de fantoches animée par une verve caustique. Le Paris quotidien, celui du chanteur des rues, du chauffeur de taxi, de la grosse concierge, de la petite fleuriste, celui des

commerçants du quartier et des voisins de palier, a inspiré à Clair une sympathie amusée mais vivace. Et ainsi une poésie populaire, une gentillesse désarmée éclairent ce qu'il pourrait y avoir de trop sarcastique, de trop clairvoyant dans le regard de René Clair. Les héros du *Chapeau de paille* sont encore peu humanisés; aimables et désuets pantins, ils entrent dans le ballet dont la verve rigoureuse du maître manie les ficelles. Mais avec *Sous les toits de Paris* et *Le million*, en ensuite dans *A nous la Liberté*, dans *14 Juillet*, et dans *Le silence est d'or*, une tendresse contenue mais souriante, donne leur fraîcheur aux visages des amoureux, aux pavés des rues, aux bals populaires, aux fenêtres ouvertes sur les chansons, aux échappées dans une campagne qui sent bon la paresse et la liberté. René Clair a gardé dans son équipe le décorateur, le directeur de la photographie, le musicien, voire les interprètes qui savaient accentuer avec justesse cette note de gentillesse sans attendrissement, de luminosité sans fadeur, de quotidienneté savoureuse et familière sans réalisme.

Pas de réalisme en effet chez Clair; "rien en lui qui pèse ou qui pose." Si bien qu'on est amené à se demander si ce n'est pas un des metteurs en scène les plus "irréalistes" qui soient. La grisaille des toits parisiens du *Million*, l'usine modèle et mécanisée de *A nous la Liberté*, le royaume exotique du *Dernier milliardaire*, les brumes d'Ecosse de *Fantôme à vendre*, la soyeuse Nouvelle-Orléans de *la belle Ensorcelée*, le bric à brac du studio de l'époque héroïque dans *Le silence est d'or* pour ne rien dire du palais et des rues mystérieuses de *La beauté du*

Ingrid Bergman



Banque pour les automobilistes



La Banque de Montréal annonce qu'elle érigera bientôt à Montréal la première banque avec guichet extérieur pour automobilistes de l'Est du Canada. La même institution possède un immeuble semblable, récemment construit, à Vancouver. Le guichet extérieur est à l'épreuve des balles. Les automobilistes pourront y encaisser leurs chèques ou effectuer des dépôts sans descendre de voiture. Cette nouvelle banque, bien caractéristique de notre ère de vitesse, sera bâtie à l'angle du boulevard Décarie et du chemin de la Côte Ste-Catherine.

Ses admirateurs de l'artiste qu'est Ingrid Bergman considèrent cette photographie prise peu de temps avant qu'on eût commencé à tourner le film *Stromboli*, en Italie, comme l'un de ses meilleures parce qu'elle traduit bien l'intense ferveur de vivre qui la caractérise, cette forte vie intérieure grâce à laquelle elle a pu donner une interprétation extrêmement impressionnante du personnage de Jeanne d'Arc.

Cinéma d'exploration

Un article de Jean QUEVAL

Cinéma d'exploration, Cinéma au long cours, c'est le titre du livre de Jean Thévenot, qu'ont préfacé André F. Liotard et Samivel (1). Il s'agit d'un genre éminent du cinéma, et pourtant d'un genre sacrifié. Éminent, puisqu'il lui appartient de rendre compte, en une quête d'images où la poésie est donnée par surcroît, de la planète entière et des races qui l'habitent, de la faune et de la flore des latitudes les moins accessibles, voire des profondeurs sous-marines. Le cinéma vient donc ainsi au secours de l'ethnologie, de la zoologie, de la géographie; en même temps, il enseigne les hommes, d'une manière saisissante, tangible, mémorable, et telle qu'aucune bibliothèque n'y suffirait. Le besoin des explorateurs de communiquer les résultats de leurs investigations autrement que par le moyen des mots est d'ailleurs antérieur au cinéma. A des vocables approximatifs ou dépourvus d'un suffisant pouvoir d'évocation, ils substituèrent le dessin, et plus tard la photographie. Que la caméra, qui restitue le mouvement et la vie même, dût ajouter infiniment à ces moyens rudimentaires, c'était l'évidence. En vérité, c'est une moisson prodigieuse que les cinéastes ont glanée sous tous les soleils et, pour reprendre l'expression de Kipling, par les sept mers. Mais elle est mal connue, du grand public et des cinéphiles eux-mêmes, pour la raison que ce genre est méprisé par les organisateurs de spectacles. Au film de première partie n'est reconnue en effet que la douteuse dignité d'un bouche-trou qui s'insère entre les "Actualités" et l'ouvrage de fiction. De là qu'un métrage réduit fasse seul l'affaire; que le film d'exploration ne soit pas annoncé au programme, et passe donc la plupart du temps inaperçu des spécialistes eux-mêmes; enfin que l'exploitant se satisfasse de n'importe quelle désolante médiocrité, bâclée par des cinéastes sans scrupules, dans la double conviction que le peau-rouge grimé en studio

comble le public, et que pour ce dernier tout est bon d'ailleurs dans ce domaine puisqu'il est venu pour autre chose. Comme, d'autre part, il n'existe pas, du moins pas encore, de dépôt légal des films, on juge de l'ambition, presque de la témérité, qui entreprend d'écrire un livre sur une matière considérable et multiforme, mais pareillement insaisissable.

Prenant appui sur une documentation minutieusement amassée de longue main; sur une bibliographie peu nombreuse et dont les livres de Pierre Leprohon constituent le meilleur, avec ceux des cinéastes explorateurs eux-mêmes; enfin sur la vision des films anciens

dont il a pu retrouver la trace, Jean Thévenot a dressé un catalogue qui n'est certes pas complet — comment pourrait-il l'être? — mais qui constitue sans doute le plus exact point de la question publié à ce jour.

A le lire, il semble qu'on puisse distinguer onze chapitres principaux du cinéma d'exploration. Peut-être le plus anciennement pratiqué et célébré est-il le chapitre polaire. Il a bénéficié d'expéditions mûrement organisées et désireuses de laisser une trace de leurs travaux. Aussi avons-nous, entre le film fait par un survivant de la tentative de Scott vers le pôle sud, l'opérateur anglais H. G. Ponting, et les images rapportées par Languepin et Samivel des expéditions Paul-Emile Victor, au Groenland ou à la Terre Adélie, des Témoignages sur les explorations danoises, américaines, françaises, etc., sans

SERVEZ
Coca-Cola
NI TRACAS NI ENNUI

parler des films faits par de petites équipes de cinéastes. Mais le chapitre africain est de tous le plus fourni: de la traversée du Sahara en autochenilles par la mission Harardt-Audoine-Dubreuil et des films de Léon Poirier aux récents travaux de l'ethnologue Jean Rouch sur la chasse à l'hippopotame et la pratique de la circoncision chez certaines tribus d'Afrique Occidentale, cent films jalonnent la route: de René Clément, *Arabie interdite*; les images glanées en Ethiopie par deux belges, les frères Pichonnier; les *Réducteurs de tête* de Bertrand Flornou; le *Pain de Barbarie* de Roger Leenhardt. témoign-

(Suite à la page 8)

PRODUITS IMPERIAL

Huile à poêles et fournaies.
Installation et réparations de brûleurs de tout genre.

Chagnon & Larocque
Propriétaires

520, rue Principale WATERLOO Tél: 311
G.-A. Tétreault, homme de service.

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT.
ETC., CONSULTEZ

ROBERT & RACINE

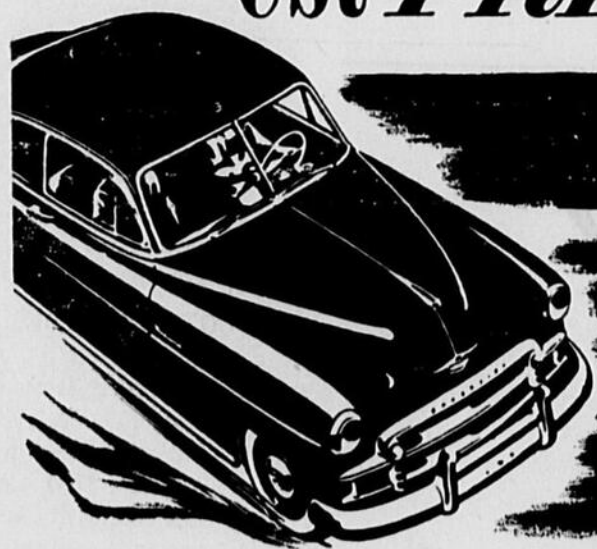
Représentants exclusifs de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 4431

La CHEVROLET

est **PREMIÈRE** en



VALEUR

POPULARITÉ

VENTES

Une grosse voiture puissante et imposante — une six places spacieuse... construite par des Canadiens pour les conditions canadiennes et un usage économique — tout cela à un prix très inférieur au coût de toute autre voiture comparable!

Considérant la valeur de la Chevrolet, il n'est pas étonnant qu'une récente enquête impartiale chez des milliers d'automobilistes, d'un océan à l'autre, démontre que 79% des propriétaires de Chevrolet ont déclaré carrément que leur prochaine voiture sera encore une Chevrolet!

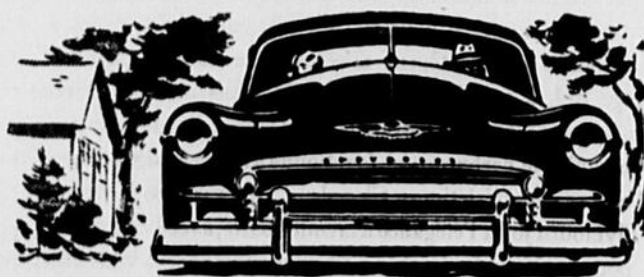
Il se vend plus de Chevrolet que de toute autre marque au Canada! Durant les derniers cinq ans, les Canadiens ont acheté au delà de 50,000 Chevrolet de plus que de toute autre marque — et cette majorité augmente de jour en jour, dans toutes les régions du pays!

FAIBLE COÛT INITIAL · RÉPUTATION · ÉCONOMIE

FAIBLE COÛT INITIAL — Commencez par comparer les étiquettes de prix! Faites ensuite l'examen de la voiture — à l'intérieur, à l'extérieur, sous le capot. Le prix de la Chevrolet est parmi les plus bas — beaucoup plus bas que celui de toute voiture comparable! Et c'est une six places de pleine dimension — sûre, imposante.

RÉPUTATION — Au cours d'une récente enquête chez des propriétaires de voitures de toutes marques, d'un océan à l'autre, des milliers d'automobilistes ont cité la *réputation* comme principale raison de leur choix de la Chevrolet comme leur voiture favorite.

ÉCONOMIE — Le moteur très amélioré et plus puissant de la Chevrolet présente un nouveau carburateur qui, en plus d'accroître la performance, permet de réaliser une économie d'utilisation encore plus grande. Les propriétaires s'accordent d'ailleurs pour dire que l'entretien de la Chevrolet est moins coûteux que celui d'autres voitures.



STYLE · PERFORMANCE · SÛRETÉ DE FONCTIONNEMENT



STYLE — En dedans comme en dehors, la Chevrolet est une vedette d'élégance! Les lignes de la nouvelle Chevrolet possèdent un cachet de qualité — l'apparence d'une grosse voiture imposante... et c'est exactement ce qu'est cette Chevrolet!

PERFORMANCE — Cette année, comme chaque année, la performance de la Chevrolet est évidemment supérieure à celle de ses rivales... sur les plus belles routes, dans les chemins de campagne, dans la circulation urbaine. Et cette brillante performance de la Chevrolet est durable!

SÛRETÉ DE FONCTIONNEMENT — Complète sûreté de fonctionnement — tel est le mot d'ordre de Chevrolet! Une superbe construction pour les conditions canadiennes et un service compétent, à prix modique, chez des marchands autorisés... partout... voilà qui maintient les frais d'entretien bas et maintient aussi un haut degré de sûreté de fonctionnement!

SÛRETÉ · SPACIOSITÉ · VALEUR EN ÉCHANGE

SÛRETÉ — La Chevrolet vous donne plus de sûreté! Un gros cadre en caisson d'acier épais... de nouvelles carrosseries Fisher plus rigides... de gros pare-chocs enveloppants... les freins hydrauliques Certi-Safe exclusifs... et une ample puissance pour vous tirer du danger dans une situation critique!

SPACIOSITÉ — La Chevrolet est une six places, et il n'y a pas à s'y tromper! Six adultes y trouvent toute la spaciosité requise pour le confort de longs voyages. Et la malle commode de la Chevrolet est d'une contenance étonnante — elle est plus grande que jamais.

VALEUR EN ÉCHANGE — Étant première dans le domaine des bas prix, du fait qu'elle possède toutes les qualités qu'exigent la plupart des Canadiens... jouissant par ailleurs d'une grande réputation comme voiture durable... la Chevrolet est même plus populaire dans le domaine des autos usagées. Cela signifie que vous pouvez obtenir un meilleur prix de reprise en compte!



C-9508F

(Suite de la page 6)

Le monde ...

diable, autant d'étranges espaces où se dilue la frontière entre le rêve et la réalité.

Assurément, dans l'univers de Clair, passent les malheurs des hommes, leurs soucis, leurs chagrins, leurs servitudes, mais à mesure qu'ils le traversent, ces misères perdent leur aigreur et leur poids; tout s'allège, tout est enlevé dans une ronde semblable à celle qui caractérise *Le million*; tout s'éclaircit à la lumière des éclairages de vitrine qui dématérialisent la substance du monde quotidien.

Sont-elles bien réelles — en dépit de leur charmante apparence — ces marionnettes emportées dans un tournoiement dérisoire — et qui prennent le visage de Marlène Diétrich, Annabella, Veronika Lake, Marcelle Derrien, Simone Valère? Leurs aventures, leurs amours, leurs chagrins, est-ce autre chose qu'un nuage floconneux, le souvenir évanoui d'une farandole, un caprice de l'imagination d'un auteur dont la scintillante personnalité se joue de tout et de lui-même.

Lagrandeur Auto Service Enrg.

995 Rue Principale

Waterloo, P.Q.

Téléphone: 42

CONSTRUITE AU CANADA · EPROUVÉE AU CANADA · POUR LES CANADIENS

Carnet social

Me et Mme Georges Desranleau et leurs fils Jacques, sont partis pour Cowansville où ils habiteront désormais.

Mme B.-A. Charlebois était de passage à Montréal au début de la semaine.

M. et Mme Maurice St-Pierre sont partis pour un voyage d'une dizaine de jours dans les Mon-

tagnes Blanches et à Washington, D.C.

Mmes A. Morin G. Gosselin, J. Normandin et M. Bourque, de Montréal, rendaient visite à leur beau-frère, M. Ovil Jolin, dimanche dernier.

M. Ernest Guertin, de Winnipeg, ainsi que MM. Alphonse et Edouard Guertin, de Ste-Madeleine, visitaient leur cousin, le

Dr J.-H. Larose, mercredi.

L'Ecole de Ballet de Waterloo doit rouvrir prochainement ses cours pour la nouvelle saison. L'inscription des élèves aura lieu le 29 septembre, à la Waterloo High School, à 4 heures de l'après-midi.

Le notaire et Mme Armand Boulay sont de retour de Québec où ils ont passé quelques jours.

M. et Mme G.-D. Dallaire et Mlle Michelle Dallaire étaient de passage à Montréal dimanche.

M. et Mme Louis-Joseph Hébert, de Warden, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Christiane-Lise. Parrain et marraine, M. Richard Hébert et Mlle Jeanne d'Arc Hébert, oncle et sœur de l'enfant; porteuse, Mme Rosaire Viens, de Granby, tante du bébé.

Mlle Louise Labelle assistait, dimanche dernier, en l'église St-Germain d'Outremont, au baptême de sa nièce, Françoise, fille de M. et de Mme Jacques Limoges.

Le notaire et Mme L.-C. Godbout ont passé la fin-de-semaine à Shawinigan, les invités de M. et de Mme Frank LeClair.

PETITES ANNONCES

A VENDRE OU A LOUER—Maison de quatre pièces; salle de bain; grand terrain. Un bon marché. S'adresser à 96 rue North, tél. 289-M.

A VENDRE—Manteaux d'hiver garnis de fourrure, pour dame, pointure 16 ans. S'adresser à 96 North, tél. 289-M.

COURS PRIVES—De français, d'arithmétique, d'anglais, etc. S'adresser à Pierrette Beau, 26 St-Patrick, tél. 308-J.

A LOUER—Logement de 5 pièces. S'adresser à: M. Armand Casavant, 678, Court.

POUR UNE FORME SVELTE—Les comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement : 2 semaines \$1.00; 12 semaines : \$5.00. Pharmacie Robert.

CONCIERGE DEMANDE—La Commission du service civil du Canada demande : Un concierge, classe 1, service intermittent, à Knowlton, P. Q. Salaire : \$780. par année. Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus au bureau de la Commission du service civil du Canada, et au bureau de poste.

(suite de la page 7)

Cinéma . . .

age sociologique sur la civilisation berbère; le *voyage au pays des Pygmées*, réalisé par l'équipe de la mission Ogoué-Congo; *Daybreak in Udi* sur une expérience anglaise d'auto-éducation dans un village nigérien, jalonnent entre autres la route. Ces deux chapitres — la pôle, l'Afrique; le film blanc, le film noir — ne couvrent qu'une petite partie du monde. Mais il n'est plus un pays que la caméra n'ait exploré. Des îles des mers du Sud, Flaherty rapporte des films sur des peuplades en voie d'extinction, A. P. Antoine sur les Cannibales des Nouvelles-Hébrides; dans le même continent, J. K. Raymond Millet réalise *Concert Caraïbe*. D'Asie, Poudovkine rapporte des images inoubliables (*Tempête sur l'Asie*), Basil Wright *Song of Ceylon*, Flaherty *Elephant boy*. L'Amérique du Sud est une autre terre élue du cinéma d'exploration. Qu'il suffise de rappeler sur ce chapitre *Tonnerre sur le Mexique* d'Eisenstein; le film si curieux de Fred Matter sur le Chili; *Pedra-rouge d'hier et d'aujourd'hui* de Paul Coze; entre cent titres. Mais peut-être le plus fascinant domaine du cinéma d'exploration est-il celui, en somme, de l'exploration intérieure.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remuer" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifiés de "vieillesse" format d'essai, ôte soudainement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

AGENTS DEMANDES pour vendre à domicile 225 produits Jito connus, garantis, comprenant thé, café, etc. Bons territoires vacants. Commerce intéressant et lucratif pour personne qualifiée. \$15 vous procurent valise et produits. Argent remis si vous ne réussissez pas dès votre premier mois d'affaires. Jito: 5130 St-Hubert, Montréal.

AVIS PUBLIC

Nous désirons vous informer que la Légion Canadienne (Section Shefford No. 77) à l'intention de recueillir tous les noms des vétérans de Waterloo et des environs qui sont morts au champ d'honneur au cours des deux dernières guerres. Ces noms seront inscrits sur le monument érigé l'an dernier.

Voici les noms recueillis à date :

Arthur G. Cook	(1914-1918)
Thomas A. Morgan	"
George Baldock	"
Joseph A. Laporte	"
Joseph Lacombe	"
William D. Baird	(1939-1945)
John R. Martin	"
Clifford Norris	"
Norman H. Snow	"
John W. Wilson	"
Clarence L. Copping	"
K. C. Riddell	"
Léonard Cloutier	"
Robert Taylor	"
John A. St. Denis	"
Charles Dunn	"
Eric Haskell	"
Lindsay E. Brown	"
W. S. Baldwin	"

Nous vous serions reconnaissants de porter à notre attention le nom des personnes que nous aurions pu oublier, en communiquant avec :

Rév. E. D. Mitchell, Casier Postal 35, Tél. : 366 ou René Paquette, Casier Postal 93, Tél. : 569W.

Nous fermerons notre liste le 1er octobre, 1950. Prière d'agir immédiatement. Cette section de la Légion Canadienne ne sera nullement responsable de tout erreur ou omission après le 1er octobre, 1950.

La légion Canadienne, section Shefford No 77
Waterloo, Qué.

Elles ont découvert l'aluminium!

LE MÉTAL AUX CENT USAGES

1900—Grand-mère ne faisait pas seulement de la bonne cuisine... elle possédait la première casserole en aluminium de la ville! Dans nombre de foyers canadiens ce fut bientôt l'heureuse apparition de meilleurs ustensiles de cuisine.

1925—Dès son mariage, ma mère sut profiter des bienfaits de l'aluminium. La cafetière d'aluminium filtrait le café de papa... et les casseroles en aluminium assuraient aux plantureux repas de famille une cuisson uniforme, parfaite et rapide.

1950—Aujourd'hui—dans la cuisine—l'aluminium règne en maître! La jeune femme profite d'une plus grande variété d'ustensiles en aluminium. Ce métal, ami des aliments, en protège l'arôme, la qualité et la pureté.

Conseil pratique

Un contenant en aluminium—ce métal aux cent usages—protège parfaitement la qualité et la pureté des aliments que l'on y place.

Les ustensiles en aluminium se nettoient facilement. Pour enlever les dépôts de sels minéraux laissés par l'eau ou les aliments, employez de l'eau bouillante où vous aurez ajouté une cuillerée à table de vinaigre.

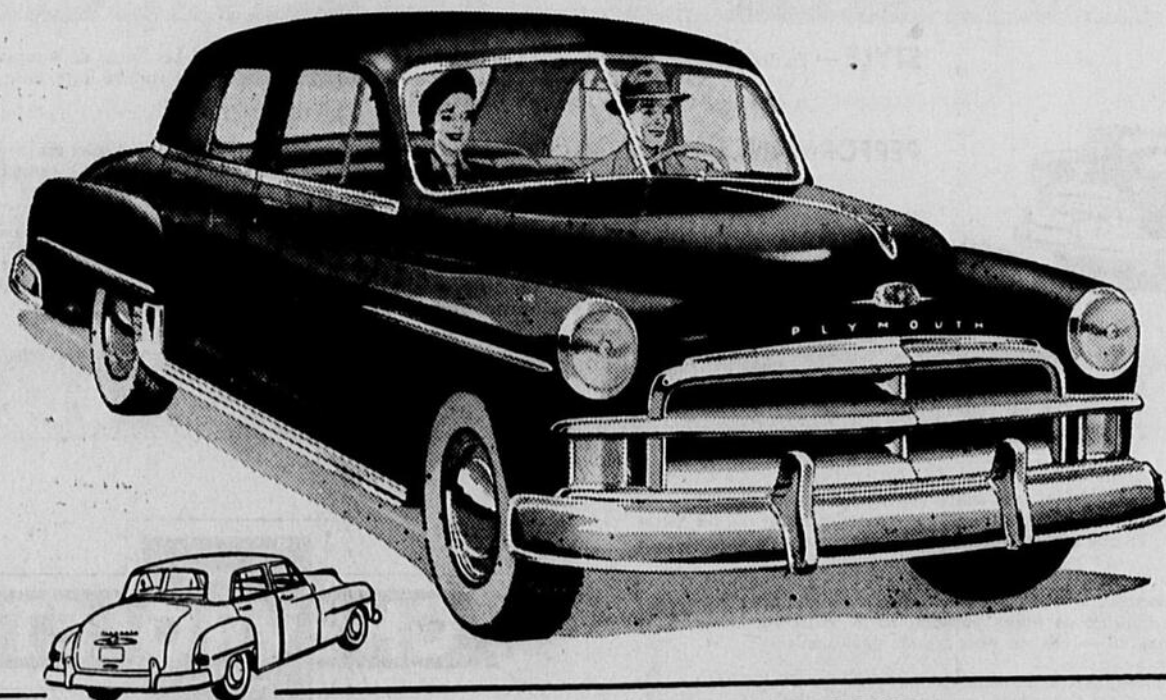
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

L'aluminium est l'ami des aliments depuis cinquante ans

Prime par ses avantages et le prouve constamment!

Interrogez un propriétaire de Plymouth au sujet des AVANTAGES de cette voiture. Avec enthousiasme, il vous parlera des nombreuses caractéristiques de la Plymouth qui lui donnent davantage pour son argent, comme les roues à jante de sécurité qui protègent mieux contre les éclatements, l'allumage qui, à un simple tour de clé, vous met en marche en quelques secondes, l'étrangleur électrique automatique qui économise le carburant et fonctionne avec précision, et beaucoup d'autres caractéristiques Chrysler. Il vous dira à quel point la Plymouth joint l'élégance à la commodité, avec beaucoup d'espace pour la tête et les jambes. Et vous conviendrez vous aussi que la Plymouth prime par ses AVANTAGES et le prouve constamment.

LA PLYMOUTH 1950



LA PLYMOUTH AIME QU'ON LA COMPARE! VOYEZ-LA AUJOURD'HUI

CONDUISEZ-LA! COMPAREZ-LA!

CONSTATEZ QUE LA SPACIEUSE PLYMOUTH, AU ROULEMENT DOUX, EST ENCORE LA PLUS AVANTAGEUSE DE TOUTES!

Représentant à Waterloo
Armand Casavant

698 Principale

Waterloo